

# *Pour boire dessus l'herbe tendre*

*Je veux sous un laurier m'étendre,*

*Et veux qu'Amour, d'un petit brin*

*Ou de lin ou de chènevière*

*Trousse au flanc sa robe légère,*

*Et, mi-nue, me verse du vin.*

*L'incertaine vie de l'homme*

*De jour en jour se roule comme*

*Aux rives se roulent les flots :*

*Puis après notre heure dernière*

*Rien de nous ne reste en la bière*

*Qu'une vieille carcasse d'os.*

*Je ne veux, selon la coutume,*

*Que d'encens ma tombe on parfume,*



*Ni qu'on y verse des odeurs ;  
Mais tandis que je suis en vie,  
J'ai de me parfumer envie,  
Et de me couronner de fleurs,*

*De moi-même je me veux faire  
L'héritier pour me satisfaire ;  
Je ne veux vivre pour autrui.  
Fol le Pélican qui se blesse  
Pour les siens, et fol qui se laisse  
Pour les siens travailler d'ennui.*

*Pierre de Ronsard (1524-1585)*

